

SPIRIDON MAVROYÉNI PACHA (1817-1902)
ET SA CONTRIBUTION À LA DIFFUSION DES SCIENCES
MÉDICALES DANS L'EMPIRE OTTOMAN*

*Feza Günergün***

Médecin-en-chef et médecin particulier du sultan Abdülhamid (r.1876-1908), professeur à l'École Impériale de Médecine, inspecteur-général des hôpitaux militaires, le Dr. Spiridon Mavroyéni¹ Pacha (1817-1902) fut un des membres les plus actifs du corps médical ottoman du 19ème siècle. Ce corps, composé de médecins appartenant à des cultures, religions et pays très divers, était le reflet même de la structure multiculturelle de l'Empire Ottoman. Cette diversité culturelle provenant de la vaste étendue géographique de l'Empire était encouragée et protégée par les dirigeants soucieux de garder la paix et l'entente dans le pays. C'est grâce à cette politique et tolérance impériales qu'une multitude de médecins de cultures, croyances et provenances très variées exercèrent leur métier sur le territoire de l'Empire durant plusieurs siècles.

L'importance que le sultan Mehmed le Conquérant (r.1451-1481) accorda aux sciences avait attiré dès le 15ème siècle les scientifiques orientaux et européens vers le territoire ottoman. Ainsi, de nombreux médecins européens s'introduisirent au corps médical et Istanbul tout particulièrement témoigna la présence, la rencontre et la cohabitation de diverses traditions médicales. L'un des premiers médecins fut Jacobo di Gaeta, un médecin italien d'origine juive. Il entra d'abord au service du sultan Murad II (r.1421-1451), devint ensuite le médecin particulier du sultan Mehmed le Conquérant, puis acquirit le grade de médecin en chef. Au 16ème siècle, des médecins juifs arrivèrent d'Espagne, de Portugal et d'Italie, et introduisirent la médecine de la Renaissance chez les Ottomans.² La plupart d'entre eux exercèrent leur profession dans diverses villes, d'autres entrèrent au Sérail. Moses Hamon, venant de Granada en 1493, devint le

médecin du sérail du sultan Süleyman le Magnifique.³ Musa Calinos (Moshe Galliano ben Yehuda) arriva d'Andalousie et vécut à Istanbul dans la première moitié du 16ème siècle.⁴ Au 19ème siècle, les médecins juifs continuèrent d'exercer leur profession en appliquant cependant des méthodes thérapeutiques plutôt traditionnelles.

Les médecins ottomans étaient diversement instruits. Certains avaient étudié la médecine dans le pays. Antérieurement au 19ème siècle, l'instruction médicale se faisait dans les hôpitaux (*Darüşşifâ*) ou dans le Médrésé Médical de Süleymaniye à Istanbul où les élèves s'instruisaient en étudiant les ouvrages d'Avicenne et d'autres auteurs de la médecine islamique. Un bon nombre d'élèves se formaient par voie d'apprentissage auprès d'un médecin. Au début du 19ème siècle, une école moderne de médecine fut fondée à Istanbul qui, réformée en 1839, devint l'École Impériale de Médecine (École Militaire de Médecine). L'instruction se basait sur les ouvrages européens. Ainsi, en dehors des médecins traditionnels instruits dans le Médrésé Médical, une classe de médecins ayant reçu une éducation fondée sur la médecine moderne commença à se former. Les diplômés entraient tous au service de l'Armée. A la suite de l'ouverture de l'École Civile de Médecine en 1867, le nombre de médecins augmenta considérablement dans le pays. D'autre part, un bon nombre d'élèves étudiaient la médecine en Europe. Pise,⁵ Paris et Vienne étaient les villes préférées. Ismail Pacha (d.1880) qui fut un des *hekimbaşı* (le chef de l'organisation sanitaire et médicale de l'Empire Ottoman) était un ancien élève de l'École de Médecine de Paris et avait pris ses grades à Pise.⁶ Ainsi au 19ème siècle, le corps médical d'Istanbul se composait de médecins instruits dans le pays et des médecins diplômés à l'étranger.

* Cet article est la version élaborée de la communication présentée à la Conférence Internationale d'Histoire des Sciences "The Unification of Scientific Europe, 17th-19th centuries" tenue à Athènes les 11-14 Octobre 2000 et organisée par l'Institut pour la Recherche Néohellénique (Fondation Nationale pour la Recherche Hellénique). Il est publié par courtoisie du Dr. Efthymios Nicolaidis, membre de l'Institut organisateur.

** Chaire d'Histoire des Sciences, Faculté des Lettres, Université d'Istanbul, 34459 Beyazit, Istanbul, Turquie.

¹ Dans les textes français et ottomans de la fin du 19ème et du début du 20ème siècle, le nom de Σ π υ ρ ί δ ω ν Μ α υ ρ ο γ έ ν η ς est écrit de manières diverses, telles que Spiridion / Spiridon Mavroyéni, Mavrogéni, Mavrogény. Nous adoptons dans notre article, la forme orthographique suivante qui semble être la plus courante à son époque: Spiridon Mavroyéni.

² Avram Galanti, *Türkler ve Yahudiler*, Istanbul 1947, p.101-102; Avram Galanti, "Médecins juifs au service de la Turquie," *Histoire des Juifs de Turquie*, vol.9, The Isis Press, Istanbul 1985, p.71-117.

³ Uriel Heyd, "Chief Jewish physician to Sultan Süleyman the Magnificent," *Oriens*, XVI, 1963, p.152-170; Musa bin Hamun, *Kaanuni Sultan Süleyman Devrinde Yazılmış Dişçiliğe Ait El Yazması Kitap*. İstinsah eden Suat İsmail Gürkan, Istanbul Üniv. Dişhekimliği Fak. 7, Istanbul 1974; Arslan Terzioğlu, *Moses Hamons Kompendium der Zahnheilkunde aus dem Anfang des 16. Jahrhunderts*. München 1977, XXXI+197 p.

⁴ E. İhsanoğlu, "Endülüs menşeli bazı bilim adamlarının Osmanlı bilimine katkıları," *Bellekten*, vol.58, Nr. 223(1994), p.565-605.

⁵ Turhan Baytop, "İzmirlî bir kişiye Pisa Üniversitesi tarafından verilmiş olan "Doctor in Medicina" diploması hakkında," VI. Türk Tıp Tarihi Kongresi, İzmir 22-24 Mayıs 2000, *Bildiri Özetleri*, İzmir 2000, p.15.

⁶ Blancard, Théodore, *Les Mavroyéni - Histoire d'Orient*, tome II, [Paris] sans date, p.702. Ce livre paraît être publié deux fois (1893, 1909) à Paris. Comme le volume que j'ai consulté à Istanbul (Bibliothèque de l'Institut Français d'Archéologie) ne portait pas de date, je ne suis pas sûre si les pages que j'ai mentionnées dans cet article appartiennent à l'édition de 1893 ou à celle de 1909; Ali Haydar Bayat, *Osmanlı Devleti'nde Hekimbaşılık Kurumu ve Hekimbaşılar*, Atatürk Yüksek Kurumu Atatürk Kültür Merkezi Başkanlığı yay., Ankara 1999, p.169-174.



Dr. S. Mavroyéni Pacha. Peinture à l'huile, Istanbul 1891, signé Louis Acquarone.
Musée d'Histoire de la Médecine, Faculté de Médecine d'Istanbul, Université d'Istanbul.

Une bonne partie du corps médical se composaient de médecins européens. On les appelait *Frenk hekimler* (médecins européens). Certains d'entre eux travaillaient comme simples praticiens dans les villes, principalement à Istanbul. D'autres servaient dans l'Armée, dans les consulats ou dans les hôpitaux du corps diplomatique. Ceux-ci, quoique fonctionnaires, faisaient aussi libre exercice dans la ville. Au milieu du 19^{ème} siècle, parmi les médecins des armées alliées qui arrivèrent à Istanbul pour participer à la Guerre de Crimée, certains restèrent définitivement à Istanbul. Ils y fondèrent une société qu'ils appelèrent Société de Médecine de Constantinople. Nous voyons ainsi, qu'au 19^{ème} siècle un bon nombre de médecins de nationalités diverses (allemande, anglaise, française, hollandaise, italienne et même japonaise) exerçaient leur profession à côté des médecins ottomans (turcs, arabes, arméniens, grecs, juifs), soit dans des institutions militaires et civiles de l'État, soit dans les institutions attachées à leur pays, soit dans leur cabinet privé.

Spiridon Mavroyéni Pacha

Une des premières biographies du Dr. Mavroyéni fut publiée par Théodore Blancard dans son livre *Les Mavroyéni - Histoire d'Orient* (Paris 1893) où il donne une histoire détaillée de la Famille Mavroyéni. Cette biographie qui a été rédigée du vivant de Dr. S. Mavroyéni (8 ans avant sa mort), passe en revue une partie de ses publications. A l'occasion du 50^{ème} anniversaire de son doctorat, des notices biographiques ont été publiées en 1893 et 1894.⁷ Le lendemain de sa mort, le journal *İkdam* publia en turc une courte biographie.⁸ Une nécrologie en français fut publiée six ans après sa mort.⁹ Cette nécrologie repose largement sur la biographie donnée par Th. Blancard. En 1970, E. K. Unat cita une partie des articles que Mavroyéni avait publiés sur les maladies infectueuses.¹⁰ En 1972, N. Akyay énuméra la plupart de ses publications dans une bibliographie relatif à la microbiologie médicale et les maladies infectueuses.¹¹ En 1993, N. Yıldırım fit connaître brièvement Dr. Mavroyéni dans son article sur les professeurs d'hygiène de la Faculté de Médecine d'Istanbul.¹² Dr. C. Trompoukis l'a étudié dans la thèse qu'il a préparée sur la médecine grecque à Istanbul.¹³ Le présent travail se borne à mettre au jour ses activités dans les diverses institutions médicales et sanitaires de l'Empire Ottoman et à présenter une liste de ses publications en français. Il repose particulièrement sur l'étude de deux journaux médicaux parus à Istanbul dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle: *Gazette*

⁷ Pardo, "Notice biographique à l'occasion du 50^e anniversaire du doctorat de S.E. Mavroyéni Pacha," *Gazette Médicale d'Orient (GMO)*, 38^e Année, Nr.7, 31 Mai 1893, p.98-107; *Gazette des Hôpitaux*, Nr. 94-95 (1894), p.13-20.

⁸ *İkdam*, Nr.2727 (13 Şevval 1319, 10 Kanun-i sani 1317, 23 Janvier 1902); Mehmet Süreyya, *Sicil-i Osmani*, Vol. IV, [Istanbul 1315/1897], p.723; Le dossier Mavroyéni dans les archives de la Chaire de Déontologie et de l'Histoire de la Médecine, Faculté de Médecine, Université d'Istanbul.

⁹ G. Noulis & Mordtmann "Biographie de S.E. Feu Mavroyéni Pacha," *GMO*, 53^e Année, Nr.1, Mars 1908, p.6-15.

¹⁰ Ekrem Kadri Unat, *Osmanlı İmparatorluğunda Bakterioloji ve Viroloji* (Bactériologie et Virologie dans l'Empire Ottoman), İstanbul: İstanbul Üniversitesi Cerrahpaşa Tıp Fakültesi yay., 1970, p.156.

¹¹ Necmettin Akyay, *Tıbbi Mikrobiyoloji ve Enfeksiyon Hastalıkları Bibliyografyası, 1801-1971*. Diyarbakır Tıp Fakültesi Yay. 5, Ankara 1972. Dans cette bibliographie un article, intitulé "Sur la contagiosité de la tuberculose et de la manière de s'en préserver" (*GMO*, 41^e Année, Nr.16, 1896, p.233-339), est par erreur attribué à Dr. Mavroyéni. En réalité, cet article n'est qu'un rapport rédigé par Dr. D. Euthyboule. Par conséquent, il n'est pas cité dans la liste des publications et travaux de Dr. S.Mavroyéni donné à la fin de notre article (voir Appendix).

¹² Nuran Yıldırım, "İstanbul Tıp Fakültesi'nde hıfzıssıhha dersleri ve hocaları" (Les leçons et les professeurs d'hygiène à la Faculté de Médecine d'Istanbul), *Bilim Tarihi*, Nr. 22, Ağustos 1993, p.4-5.

¹³ Constantinos Trompoukis, *H ελληνική ιατρική στην Κωνσταντινούπολη 1856 à 1923* (*La médecine grecque à Istanbul de 1856 à 1923*). Athènes 2000, 271 pages; C. Trompoukis & John Lascaratos, "The Professor Constantinos Caratheodory (1802-1879), his biography by Spyridon Mavrogeni Pasha," *Yeni Tıp Tarihi Araştırmaları*, Nr.7 (2001), p.27-33; C. Trompoukis, J. Lascaratos, "Greek professors of the Medical School of Constantinople during a period of reformation(1839-76)," *J Med Biogr.* 2003 Nov; 11(4):226-31.

Médicale d'Orient et la *Gazette des Hôpitaux* auxquels le Dr. Mavroyéni avait largement contribué.

Jeunesse et éducation

Spiridon Mavroyéni naquit le 3 Septembre 1817¹⁴ à Thérapia, un village sur la côte européenne du Bosphore à Istanbul, quelques jours après le décès de son père, l'archonte¹⁵ Spiridon Mavroyéni (né en 1777) qui était le secrétaire particulier du grand drogman de la Sublime Porte. Son grand père, Démétrius Mavroyéni, était gouverneur de l'île de Myconos. Très jeune, Spiridon apprit le Français, il compléta ses études primaires et secondaires à Istanbul, puis en 1835 il partit pour Vienne avec son oncle Jean (Yannis ou Yanko) Mavroyéni (d.1841), chargé d'affaires de l'Empire Ottoman dans cette ville. Spiridon y apprit l'Allemand et le Latin. Installé dans l'appartement de son oncle, il commença à étudier la médecine. A part les cours de sciences médicales, il fréquenta d'autres cours à l'Université et à l'École Polytechnique.¹⁶ En même temps, il fut interne stagiaire dans la maternité de Vienne.¹⁷ Après avoir passé ses examens, il prépara sa thèse (De Noxio Pludum in Sanitem Influxu in Genere) sur les moyens techniques, hygiéniques et médicaux propres à éviter les effets morbides et morbifères des maladies paludéennes. Après l'obtention de son diplôme en 1843, il exerça pendant deux ans la médecine à l'Hôpital Public de Vienne. Rifat Pacha (1807-1856), ministre des affaires étrangères et ancien ambassadeur du Gouvernement Ottoman en Autriche, avait fait accorder par décret à son jeune protégé, neveu de son conseiller Jean Mavroyéni, une pension mensuelle pour qu'il puisse continuer ses études médicales à Vienne après l'obtention de son doctorat. Le Prince De Metternich lui fit servir cette pension pendant deux ans. En 1845, après 10 ans de séjour à Vienne, Spiridon rentra à Istanbul.¹⁸

¹⁴ D'après Th. Blancard (*Les Mavroyéni*, p.689) et F. Sideropulos (*Ta Ethnika Filanthropika Katastimata stin Konstantinoupoli: Nosokomeio Valoukli*, Athina, 1999, p. 241), Dr. Mavroyéni est né en 1817. Selon la nécrologie publiée dans le journal *Ikdam* (op.cit) et d'après C. Trompoukis (op.cit., p.233) et Mehmet Süreyya (*Sicil-i Osmani*, vol.IV, p.723), sa date de naissance est 1816. D'autre part, une biographie publiée dans la *GMO* ("Biographie de S.E. Feu Mavroyéni Pacha," *GMO*, 53ème Année, Nr.1, Mars 1908, s.6-15) indique qu'il est mort en 1902 à l'âge de 83 ans, d'où l'on peut calculer sa date de naissance comme 1819.

¹⁵ Magistrat chargé, dans diverses cités grecques, des plus hautes fonctions.

¹⁶ Il fréquenta les cours de physique du savant Ehingshausen où il se familiarisa avec la physique expérimentale, les cours de chimie du baron Pasquale, les cours de Berres (maître en chirurgie), Fischer (histoire naturelle), le baron Jacquin (botanique et chimie), Czermack (physiologie et anatomie supérieure et microscopique), Pleiscl (chimie théorique et expérimentale), Klein (obstétrique théorique), Heine (médecine vétérinaire et pathologie), F. de Hildebrand (clinique interne). Blancard, Th., *Les Mavroyéni*, p. 695-96.

¹⁷ De cette maternité, il a écrit à un publiciste à Paris sur les nourrices à Vienne et comment leurs enfants sont adoptés par la mère de l'enfant que la nourrice avait allaité et que cette pratique était aussi fréquente en Turquie, où le frère de lait est toujours pris en considération. Blancard, Th., *Les Mavroyéni*, p. 696.

¹⁸ Blancard, Th., *Les Mavroyéni*, p. 697.

Service dans les hôpitaux militaires d'Istanbul

Son premier emploi dans l'organisation sanitaire fut le poste de médecin à l'Hôpital d'Artillerie (*Tophane Hastahanesi*). Ce poste lui était offert par son protecteur Rifat Pacha presque aussitôt à son arrivée à Istanbul.¹⁹ Vraisemblablement, il était muni d'une lettre de recommandation du Prince De Metternich (1773-1859).²⁰ Puis, le Gouvernement Impérial le chargea d'une tournée de recrutement en Roumélie, à l'issue de laquelle il fut nommé médecin principal et directeur de l'Hôpital des Gardes de Haydarpaşa (*Haydarpaşa Hastahanesi Sertabibi*).²¹

Après deux ans (d'après Blancard) de service dans cet hôpital, il démissionna et fit un voyage de noces à Paris. Il y fréquenta les cours publics des professeurs de la Faculté de Médecine de Paris. Quand en 1848 des insurrections se soulevèrent contre le Gouvernement, il retourna à Istanbul²² et en 1849 il fut nommé médecin à l'Hôpital Militaire de Maltepe.²³ On ne sait jusqu'à quelle date il resta dans cette fonction. En 1885, il devint l'Inspecteur-général des Hôpitaux Militaires (*Müfettiş-i umumi-i emakin el-sihha*).²⁴ En tant qu'inspecteur-général, il donna des conférences sur les maladies infectieuses dans différents hôpitaux d'Istanbul. Ces conférences furent publiées dans la *Gazette Militaire des Hôpitaux*, certaines d'entre elles furent rédigées en forme de livrets (voir l'Appendix).

Pendant qu'il était dans cette poste, deux évaluations opposées régnaient au sujet des hôpitaux militaires ottomanes, ce qui nous cause des difficultés dans l'appréciation de ses activités dans ces hôpitaux. Dr. Pardo, en 1887, deux ans après la nomination de Mavroyéni Pacha comme inspecteur-général, publia un article critiquant l'état des hôpitaux militaires.²⁵ Cet article a mis en danger la publication du journal et il a fallu "toute la persévérance, l'énergie et la haute position de son fondateur Mavroyéni" pour la sauvegarder. Mais Pardo, dans un article qu'il écrivit cinq ans plus tard réitéra ses idées.²⁶ Le même auteur, en 1893, à l'occasion du 50ème anniversaire du doctorat de Mavroyéni Pacha, mentionna cependant qu'il a "introduit des grandes et utiles réformes" et que les hôpitaux militaires d'Istanbul "sont en effet les plus beaux hôpitaux militaires du

¹⁹ Blancard, Th., *Les Mavroyéni*, p. 697-98.

²⁰ Un article sans date signé Mehmet Ali Ayni conservé dans le Dossier Mavroyéni op.cit.

²¹ Th.Blancard (p.698) ne mentionne pas la date de sa nomination à l'Hôpital Haydarpaşa. Selon *Ikdam* (op.cit) il a été nommé en 1847.

²² Blancard, Th., *Les Mavroyéni*, p.702.

²³ *Ikdam*, op.cit.

²⁴ ibid.

²⁵ *Gazette des Hôpitaux*, Nrs. 2,3,4, 1887.

²⁶ Pardo, "Bulletin," *Gazette des Hôpitaux*, 5e Année, Nr.75, Juin 1892, p.3.

monde; les illustrations médicales [les médecins illustres] de tous les pays, de passage ici [Istanbul] qui les ont visités en ont été émerveillés.”²⁷

Au service du Sultan dans le Palais Impérial

Revenu de Paris en 1848, il fut admis parmi les médecins du Palais Impérial grâce aux bons offices du Général Wildenbruch, ministre plénipotentiaire de Prusse à Constantinople.²⁸ Selon le journal *Ikdam*, il joigna le corps médical du palais en 1859.²⁹ Ce fut probablement dans les années qui succédèrent, alors qu’il faisait la garde dans la pharmacie du Palais de Dolmabahçe qu’il fut appelé pour soigner le Prince héritier Abdülhamid Efendi, le futur sultan.³⁰ Mavroyéni expliquera plus tard, en 1893, qu’il a été présenté au prince par Kız Mehmed Bey, son collègue à l’hôpital de Haydarpaşa, pour traiter ensemble la maladie du prince, et non par un pharmacien comme l’avait écrit Dr. Pardo dans la notice biographique.³¹ Blancard note que Mavroyéni est devenu officiellement le médecin particulier du sultan, l’année où le choléra, introduit d’Égypte à bord d’un navire de guerre, s’était manifesté à l’Hôpital de la Marine Impériale: Le Prince Abdülhamid avait mandé le Dr. Mavroyéni et, à l’occasion de cette entrevue, lui avait fait savoir son désir de le voir parmi les officiers de sa maison.³² Puisque cette épidémie date de 1865, nous pouvons admettre que le Dr. Mavroyéni est devenu médecin particulier du sultan (*Tabib-i hususi hazret-i şehriyari*) en 1865.

En 1876, à la suite de l’avènement au trône du prince Abdülhamid, il fut nommé médecin-en-chef du Sultan (*Sertabib-i hazret-i şehriyari* ou *padişahî*).³³ A cette occasion il fut promu au grade de *ula-i sanî*,³⁴ fut doté d’un salaire de 15 000 *kuruş* et reçut la décoration *Mecidiye* du 3ème ordre. Il s’installa dans un appartement au Palais de Yıldız qu’il a probablement gardé plusieurs années.³⁵ Il

²⁷ Pardo, “Notice . . .,” p.106.

²⁸ Blancard, Th., *Les Mavroyéni*, p.702.

²⁹ *Ikdam*, op.cit.

³⁰ Blancard (*Les Mavroyéni*, p.702), note qu’il fut appelé auprès du prince en 1869, qui est une date assez tardive due peut être à une erreur typographique. Selon Noulis et Mordtmann (“Biographie...”, p. 7) il fut appelé en 1860.

³¹ *GMO*, 38e Année, Nr.13, 31 Août 1893, p.198.

³² Blancard, Th., *Les Mavroyéni*, p.703.

³³ *GMO*, 20e Année, Novembre et Décembre 1876, Nrs. 8&9, p.119.

³⁴ La 4ème des grades dans la hiérarchie des fonctionnaires de l’Etat Ottoman.

³⁵ Les annuaires-almanachs antérieurs à 1902, notent que son domicile était à Yıldız, le quartier où se trouve le Palais Impérial. Tahsin Paşa, mentionne qu’il vivait dans le palais même, mais a dû déménager à la suite d’une incendie et commença à vivre dans un hôtel privé près du palais (Tahsin Paşa, *Abdülhamid ve Yıldız Hatıraları*, Istanbul 1931, p.172. Mais il décéda dans sa maison à Péra.

vivait auparavant au “Passage Français, Rue Asmalı Mescid” à Péra, le quartier levantin d’Istanbul.³⁶

Certaines références notent par erreur que Mavroyéni fut *hekimbaşı*. Jusqu’au milieu du 19ème siècle, le *hekimbaşı* était le chef de l’organisation sanitaire et médicale de l’Empire Ottoman. A la suite de la modernisation de l’administration sanitaire, certaines des fonctions du *hekimbaşı* furent réparties à des institutions médicales nouvellement fondées. En 1844, le titre de *hekimbaşı* fut complètement annulé et le titre *seretibba-i şehriyari* (médecin-en-chef du Sultan) fut créé. Celui-ci était le chef du corps médical du Sérail, il y administrait les affaires sanitaires, il était le médecin du Sultan et de sa famille.

Comme médecin-en-chef et médecin particulier du Sultan, Dr. Mavroyéni organisa le service médical du palais et y introduisit un médecin-accoucheur, où les accouchements se faisaient par des sages-femmes.³⁷ D’autre part, il servit de conseiller au Sultan au sujet des affaires sanitaires, surtout en cas des maladies contagieuses. Vraisemblablement ce fut lui qui proposa au Sultan de construire un institut antirabique à Istanbul, d’envoyer le Dr. Alexandre Zoéros (1841-1917) à l’Institut Pasteur pour qu’il puisse s’informer des expériences antirabiques de Pasteur, d’expédier une somme de 10 000 Frs à l’Institut et de conférer le Grand Cordon *Mecidiye* à Pasteur.³⁸ Aussi, il présenta au Sultan en 1881 un rapport sur l’état hygiénique d’Istanbul (voir l’Appendix).

Dr. Mavroyéni et la Société Impériale de Médecine

Bien que son nom ne figure pas parmi les membres fondateurs, Dr.Mavroyéni semble avoir contribué à la fondation de la Société Impériale de Médecine (Istanbul, 1856). Dr.Pardo note qu’il a aidé Dr.Pincoffs, le fondateur de la Société, dans les démarches qu’il faisait pour parvenir à rallier les médecins appartenant à des nationalités différentes et à des croyances diverses.³⁹

Son nom apparaît dans la liste des membres titulaires (résidents) publiée en 1858, mais son adhésion à la Société doit être antérieure à cette date, car il est membre de la commission de publication de la *Gazette Médicale d’Orient*,

³⁶ *L’Indicateur Ottoman. Annuaire-Almanach de Commerce et de l’Industrie, 1e Année 1880*, Paris 1880, p.190.

³⁷ Pardo, “Notice . . .,” p.106.

³⁸ *GMO*, 39e Année, Nr.2, 15 Mars 1894, p.31-32; Lettre de Zoéros Pacha dans *Revue Médico-pharmaceutique*, Vol.7, Nr.1 (1894) 8-9. Cette décoration se trouve actuellement exposée dans le grand salon de l’appartement de Pasteur au Musée Pasteur (Paris).

³⁹ Pardo, “Notice . . .,” p.104.

organe officiel de la Société, en Février 1857.⁴⁰ Il servit dans les commissions établies pour l'élection des membres correspondants, titulaires ou honoraires à la Société⁴¹ et dans la commission de la bibliothèque.⁴² Il est nommé secrétaire-général en 1859,⁴³ vice-président en 1862.⁴⁴ Il est élu deux fois président de la Société, en 1864 et en 1870.⁴⁵ Ses démarches auprès du Gouvernement Ottoman qui aboutirent au remboursement de la subvention de 100 livres turques à la Société, lui apportèrent le titre de membre honoraire en 1880.⁴⁶ Il est nommé président honoraire en 1898.⁴⁷ Il travailla dans les diverses commissions instituées pour l'étude de différentes questions scientifiques tels que le créténisme,⁴⁸ l'utilité du procédé pour la conservation des plantes et l'instrument présenté par Macarlı Abdullah Bey, professeur à l'École Impériale de Médecine.⁴⁹

Sa nomination comme médecin-en-chef du Sultan en 1876 et son déménagement de Péra au Palais Impérial de Yıldız paraît avoir empêché sa participation active aux travaux de la Société. En 1884, il critiqua vivement la Société et l'accusa de ne pas être à la hauteur de sa besogne.⁵⁰ Ces critiques furent blâmées par le secrétaire général, Dr. Pardo comme suit:

Mais vous qui avez tant travaillé pour elle [La Société], qui lui avez montré toujours tant de dévouement et qui êtes aujourd'hui en position de pouvoir faire beaucoup pour elle, je m'étonne que vous vous borniez à faire chœur avec les autres et à regretter qu'elle ne soit pas appréciée par ceux qui auraient tout

⁴⁰ *GMO*, 1e Année, Nr.2, Mai 1857, p.26. Ses fonctions dans le comité de publication continuèrent en 1859, 1863, 1864 et 1871 (*GMO*, 3e Année, Nr.1, Avril 1859, p.12; 7e Année, Nr.6, Sept.1863, p.96; 8e Année, Nr.7, Octobre 1864, p.110; 15e Année, Nr.1, Avril 1871, p.13).

⁴¹ Commission pour membres correspondants en 1860 (*GMO*, 4e Année, Nr.11, Février 1861, p.182), membres titulaires en 1862 et 1865 (*GMO*, 6e Année, Nr.6, Septembre 1862, p.99; *GMO*, 9e Année, Nr.7, Octobre 1865, p.109), membres honoraires et correspondants en 1846, 1868 et 1869 (*GMO*, 8e Année, Nr.1, Avril 1864, p.10; 12e Année, Nr.1, Avril 1868, p.13; 13e Année, Nr.1, Avril 1869, p.15). Il faisait des rapports sur les travaux ou mémoires envoyés à la Société (*GMO*, 7e Année, Nr.11, Février 1864, p.169).

⁴² *GMO*, 6e Année, Nr.6, Septembre 1862, p.99

⁴³ *GMO*, 3e Année, Nr.6, Septembre 1859, p.121.

⁴⁴ *GMO*, 6e Année, Nr.6, Septembre 1862, p.98.

⁴⁵ *GMO*, 8e Année, Nr.7, Octobre 1864, p.107 (pour le discours présidentiel voir p.109); *GMO*, 13e Année, Nr.12, Mars 1870, p.191.

⁴⁶ Séance du 22 Avril 1880: *GMO*, 23e Année, Nr.2, Mai 1880, p.16.

⁴⁷ Séance du 15 Février 1898: *GMO*, 43e Année, Nr.2, 15 Mars 1898, p.27-28; Noulis & Mordtmann, "Biographie ...," p.8.

⁴⁸ *GMO*, 6e Année, Nr.4, Juillet 1862, p.58.

⁴⁹ *GMO*, 7e Année, Nr.3, Juin 1863, p.46.

⁵⁰ S.S.Mavrogény, "Lettre à M. le Dr. Pardo, Secrétaire Général de la Société Impériale de Médecine," *GMO*, 27e Année, Nr.5, Août 1884, p.77-80.

intérêt à soutenir cette institution. C'est le temps d'agir et de lui montrer par des oeuvres réelles et matérielles l'intérêt que vous lui portez.⁵¹

Malgré les critiques qu'il a portées aux travaux de la Société, les sociétaires ont toujours reconnu ses initiatives à la fondation, sa participation active à ses travaux et aux discussions engendrées dans les séances en maintenant le ton académique, ses efforts pour engager les jeunes médecins à devenir membres de la société et pour attirer sur elle la bienveillance du Sultan.⁵² En 1893, La Société décide de fêter le 50ème anniversaire du doctorat de Mavroyéni Pacha et une commission est nommée pour organiser ce jubilé.⁵³ Bien que la fête ne se réalisa pas,⁵⁴ une "Notice biographique" est publiée dans la *Gazette*.⁵⁵

Mavroyéni Pacha s'engageait régulièrement dans les discussions engendrées pendant les séances de la Société et présentait des mémoires d'un temps à l'autre. L'un des premiers mémoires lu par Mavroyéni était sur une infection syphilitique⁵⁶ qu'il publia dans la *Gazette*. Il traita le même sujet dans d'autres articles (voir Appendix I). Le "Mémoire Mavroyéni" engendra une vive discussion parmi les membres; Dr. Zennaro présenta un rapport contenant ses propres considérations sur cette infection.⁵⁷ Un autre mémoire présenté par le Dr.Mavroyéni traitait l'albuminurie et fut discuté pendant la séance du 5 Juin 1868.⁵⁸

En 1871, les membres de la Société discutèrent la question de rage à Istanbul. Bien que le nombre des chiens errants à Istanbul était considérable les cas de rage étaient relativement rares.⁵⁹ Dr. Mavroyéni proposa qu'une commission fût chargée de présenter un rapport sur les chiens errants de la ville. Après une longue discussion, la société considérant dangereuse la présence de ces animaux pour la population de la ville, déclara qu'il serait souhaitable que

⁵¹ *GMO*, 27e Année, Nr.6, Septembre 1884, p.97-104.

⁵² Pardo, "Notice ..." p.105; Noulis & Mordtmann, "Biographie ...," p.14.

⁵³ *GMO*, 38e Année, Nr.1, 15 Février-Mai 1893, p.11; Nr.6, 15 Mai 1893, p.89.

⁵⁴ *GMO*, 38e Année, Nr.13, 31 Août 1893, p.198.

⁵⁵ Pardo, "Notice ..." *GMO*, 38e Année, Nr.7, 31 Mai 1893, p.98-107.

⁵⁶ Lu à la séance du 22 Novembre 1867: *GMO*, 11e Année, Février 1868, Nr.11, p.170-73; pour une évaluation de ce mémoire voir le "Compte-rendu des travaux de la Société Impériale de Médecine de Constantinople pendant la 12e Année de son existence" par le Dr. Tian: *GMO*, 11e Année, Nr.12, Mars 1868, p.179-183.

⁵⁷ *GMO*, 12e Année, Nr.2, Mai 1868, p.29-31.

⁵⁸ *GMO*, 12e Année, Nr.6, Septembre 1868, p.82-85 (mémoire), p.94-95 (discussions).

⁵⁹ Il est intéressant à noter que les discussions sur la rage tendaient à établir que la rage était une affection peut-être étrangère à la variété des chiens errants d'Istanbul. Le directeur de l'Institut Antirabique d'Istanbul, Dr. Remlinger expliquait la rareté des cas de rage par le fait que les chiens de la capitale présentent généralement la forme paralytique de la rage, dans laquelle ils ne présentent pas la disposition de mordre, comme ceci arrive dans la forme furieuse. Voir *Cinquanteenaire de la Société Impériale de Médecine (1856-1906)*. Constantinople, Imprimerie L. Babok & Fils. sans date, p.52.

quelques-uns de ses membres prennent l'initiative pour créer une association ayant pour but leur destruction.⁶⁰ Nous n'avons pu déterminer si cette initiative fut réellement prise. Le Dr. Mavroyéni écrivit sur les chiens de la ville dans les années à venir: il publia un mémoire sur les chiens errants d'Istanbul en 1888?, puis une histoire anecdotique en feuilleton dans la *Gazette des Hôpitaux* en 1893 (voir l'Appendix).

Dans une lettre écrite à Dr. Pardo, en 1884,⁶¹ il exposa ses opinions sur les microbes. Selon le Dr. Mavroyéni, "les bacilles droits et courbes ne peuvent être qu'un effet plutôt qu'une cause de la maladie." Dans cette lettre, d'une verve sarcastique, il se dresse contre l'importance exagérée attribuée aux microbes et tend à mésestimer les travaux de Pasteur et de Koch. Dr. Pardo, replique avec une longue lettre où il honore les découvertes de Pasteur et de Koch, tout en indiquant que beaucoup de questions sont encore à l'étude et que ces génies finiront par les éclaircir. Dr. Pardo note que même les cliniciens éminents de Paris s'obstinent à repousser les microbes avec un haut dédain et que le Dr. Mavroyéni n'est pas le seul à s'élever contre l'engouement qui semble être emparé de tous les esprits devant ces étonnantes découvertes.⁶²

Dr. Mavroyéni était un "contagionniste". Cependant, "il ne se laissa pas entraîner par les exagérations des savants qui veulent passer presque toutes les maladies pour contagieuses.⁶³ A la fin du 19ème siècle, la Société discuta dans ses réunions la contagiosité des deux maladies; la lèpre et la tuberculose. De longues discussions s'engagèrent entre le Alexandre Zambaco Pacha⁶⁴ et Ernst von Düring Pacha, au sujet de la lèpre. Pendant que le Dr. Zambaco déclarait que la lèpre était héréditaire, Dr. von Düring soutenait qu'elle était contagieuse. Dr. Mavroyéni acceptait que la lèpre était contagieuse,⁶⁵ mais il admettait qu'on n'est pas encore bien renseigné sur le mode de la transmission de la lèpre, car l'*imam* de la léproserie de Scutari qui a été en relation directe depuis 25 ans avec beaucoup de lépreux n'avait jamais eu la lèpre.⁶⁶

Quant à la tuberculose, Dr. Mavroyéni était un contagionniste convaincu et exprimait que la contagiosité de la tuberculose ne datait pas de la découverte

⁶⁰ *GMO*, 14e Année, Nr.10, Janvier 1871, p.156-58.

⁶¹ S.S.Mavrogény, "Lettre ...," p.77-80.

⁶² Pardo, "A M.le Docteur Mavrogény," *GMO*, 27e Année, Nr.6, Septembre 1884, p.97-104.

⁶³ Noulis & Mordtmann, "Biographie...," p.9-10.

⁶⁴ Au 19ème siècle, les travaux les plus essentiels sur la lèpre ont été faits par Dr. Zambaco Pacha (1831-1913) qui a publié de nombreux articles à Istanbul dans la *Gazette Médicale d'Orient* et la *Revue Médico-pharmaceutique* soutenant le caractère héréditaire de la maladie. Son livre *Voyage chez les Lépreux* (Paris 1892) est le travail le plus détaillé fait sur les lépreux d'Istanbul.

⁶⁵ *GMO*, 35e Année, Nr.6, 1892, p.114-115.

⁶⁶ *GMO*, 41e Année, Nr.21, 31 Décembre 1896, p.321.

des bacilles de Koch et qu'on fuyait cette maladie bien avant comme on fuyait la peste.⁶⁷ Il déclara ouvertement qu'il est heureux de constater que les membres de la Société et les docteurs de l'École Impériale de Médecine sont des contagionnistes bien qu'il y a encore des médecins en Europe qui considèrent la tuberculose comme non-contagieuse.⁶⁸

Avec l'apparition de la fièvre dengue en 1889, Dr. Mavroyéni ouvra la discussion par l'étymologie du mot Dengue, mot arabe qui signifie, dans cette langue, angoisse, prostration. Les discussions soulevées aux séances suivantes menèrent à la publication d'un mémoire par une commission formée par les Drs. Spadaro, Mordtmann et Ritzo. Lorsque Dr. Mavroyéni apprend que l'influenza avait fait apparition à St-Petersbourg, il propose à la Société d'écrire au Professeur Botkine, pour qu'on sache à qui s'en tenir dans l'éventualité d'une épidémie à Istanbul qui d'ailleurs ne sera pas épargnée. A cette occasion, il fait à l'hôpital Gülhane six conférences où il étudie l'histoire de la maladie depuis le 16ème siècle.⁶⁹

En 1893, le Dr. Mavroyéni lit à la Société une partie de son travail sur l'épidémie cholérique de 1893 à Istanbul.⁷⁰ Ce travail sera ultérieurement publié dans la *Gazette* (voir l'Appendix). En 1895, quand la variole reprend de l'intensité, il suggère que les séances de vaccination gratuite au local de la Société recommencent.⁷¹ Après de longues discussions sur la vaccination, il met le point final en ces termes: "Pour moi, tout ce qui a été dit est bon, mais il n'y a qu'un moyen pratique pour propager la revaccination, c'est d'obliger le monde par la force. C'est ainsi qu'à Berlin la variole a disparu."⁷² Il est d'avis que la Société adresse au Gouvernement une lettre en le priant d'obliger ses sujets par la force ou par une amende de se faire vacciner ou revacciner.⁷³ En 1898 il fait une communication sur l'alcoolisme, qui sera publiée ultérieurement dans la *Gazette*.⁷⁴ Toujours en 1898, il lit un travail sur le "Traitement abortif de l'érysipèle par l'application du collodium iodolé" et un autre sur "L'application

⁶⁷ *GMO*, 35e Année, Nr.6, 1892, p.114-115.

⁶⁸ Séance du 22 Février 1895: 40e Année, Nr.6, 15 Mai 1895, p.88-90.

⁶⁹ Noulis & Mordtmann, "Biographie...," p.9.

⁷⁰ *GMO*, 38e Année, Nr.13, 31 Août 1893, p.201.

⁷¹ *GMO*, 40e Année, Nr.1, 28 Février 1895, p.8.

⁷² *GMO*, 43e Année, Nr.7, 31 Mai 1898, p.104.

⁷³ *GMO*, 43e Année, Nr.21, 31 Décembre 1898, p.312.

⁷⁴ Travail lu à la séance de 14 Janvier 1898: *GMO*, 42e Année, Nr.23, 31 Janvier 1898, p.346; S.Mavroyéni, "Quelques mots sur l'alcoolisme," *GMO*, 43e Année, Nr.2, 15 Mars 1898, p.31-35.

de la température à haut degré dans un but de thérapeutique.”⁷⁵ Ces deux mémoires sont peut-être ses deux derniers lus à la Société.

Activités dans les autres sociétés istambouliennes

Dr. Mavroyéni est un des fondateurs du Syllogue Littéraire Grec (Istanbul). Il a donné une série de communications au Syllogue dont il a été nommé président trois fois. Dr. C. Coccolatos a publié en Grec une biographie du Dr. Mavroyéni dans le recueil de cette institution qui bénéficia de la bibliothèque du Mavroyéni Pacha. La société musicale de Constantinople l’acclama comme président d’honneur en 1881.⁷⁶ Il est parmi les membres fondateurs de la Société de Secours aux Blessés Militaires de l’Empire Ottoman, société promue par Dr. Abdullah Bey. Dr. Mavroyéni fut aussi élu à la commission dressée pour la rédaction des statuts.⁷⁷ Il proposa avec le Dr. Zoéros, la formation d’une association de secours mutuels de médecins et des pharmaciens diplômés d’Istanbul.⁷⁸ En 1871 il renouvela sa proposition -- faite il y a quelques années avec Dr. Zoéros -- de créer cette association.⁷⁹ Dr. Mavroyéni a été un des membres du comité nommé en 1862 pour examiner l’Hôpital Grec de Balıklı/Valoukli. La première régulation de l’Hôpital a été rédigée en accord avec les propositions du dit comité. Il a aussi soutenu le mémorandum écrit par les médecins orthodoxes grecs en 1883 dans le but de réformer l’Hôpital, visant la nécessité d’accroître le nombre des médecins et l’introduction des procédés nouveaux pour leur recrutement, avis qui furent tenus en compte.⁸⁰

Professorat à l’École Militaire de Médecine et son opposition à l’enseignement de la médecine en Turc.

Dr. Mavroyéni commença à enseigner à l’École Militaire de Médecine en Août 1849.⁸¹ Il paraît qu’il fut d’abord nommé professeur d’hygiène publique (*hıfzıssıhhat muallımı*).⁸² Blancard note qu’il a obtenu ce poste grâce à la

⁷⁵ “Compte rendu annuel des travaux de la Société Impériale de Médecine lu à la séance du 15 Février 1899”, *GMO*, 44e Année, Nr.1, 28 Février 1899, p.1-10.

⁷⁶ Noulis, “Biographie ...”, p.8.

⁷⁷ Abdullah Bey, “Notice sur la Société de Secours aux Blessés Militaires de l’Empire Ottoman à Constantinople”, *GMO*, 13e Année, Nr.8, Novembre 1869, p.124-128.

⁷⁸ “Compte-rendu des travaux de la Société Impériale de Médecine de Constantinople durant l’année 1870-71”, *GMO*, 14e Année, Nr.12, Mars 1871, p.191.

⁷⁹ ibid.

⁸⁰ Constantinos Trompoukis & Spyros Marketos, “The Greek Orthodox Hospital of Yedikule (Balıklı) in Istanbul: A medical history during the Ottoman Empire”, *Yeni Tıp Tarihi Araştırmaları*, Nr.5, Istanbul 1999, p.113-126.

⁸¹ Yasemin Öztuna Şirin, “Osmanlı salnamelerinde 1908 tarihine kadar tıp eğitimi”, *Yeni Tıp Tarihi Araştırmaları*, Nr.5, Istanbul 1999, p.273.

⁸² *İkdam*, op.cit.

proposition de Hekimbaşı İsmail Pacha (1807-1879). Il donna aussi des cours de pathologie générale (*emraz-i umumiye*) et de pathologie interne (*emraz-i dahiliye*). Plus tard il passa à la Chaire de Clinique Interne (*Seririyat-i Dahiliye*). Les Annales de l’État Ottoman le mentionnent comme professeur de pathologie interne de 1866 à 1875, professeur de clinique médicale en 1876, professeur de clinique interne de 1877 à 1880, professeur honoraire (*fâhri muallım*) de clinique interne de 1881 à 1899.⁸³ Il était aussi membre du Conseil de l’École Impériale de Médecine (*Mekteb-i Tıbbiye Meclisi*).⁸⁴ Ses collègues transmettent qu’il préparait ses leçons en consultant les livres des auteurs modernes et des auteurs classiques (comme Hippocrates et Areteus).⁸⁵

En 1870, lorsque le gouvernement Ottoman, dans le but d’augmenter le nombre de licenciés en médecine, décida d’introduire la langue turque comme langue d’enseignement à l’École Militaire de Médecine où l’enseignement se faisait en Français, le Dr. Mavroyéni s’opposa avec vigueur à cette mesure.⁸⁶ Pour lui, l’enseignement des sciences médicales en langue turque était “intempestive, précaire, voire même nuisible à la prospérité de l’École Impériale de Médecine.” Ses arguments sont comme suit:⁸⁷

1) Le Turc n’étant pas une langue scientifique, l’enseignement de la médecine ne peut se faire en Turc. Il proposa de réformer d’une manière fondamentale le bureau de traduction existant déjà à l’école. Ce bureau s’occuperait à former une terminologie scientifique, à préparer une encyclopédie médico-chirurgicale complète et une autre pour les sciences physiques et naturelles, en traduisant un choix bien entendu d’ouvrages spéciaux français, allemands ou anglais.

2) La diminution dans le nombre d’élèves dans les classes médicales de l’école ne résulte pas du fait que l’enseignement médical se fait en Français; la raison est que la durée des études préparatoires (4 ans) est trop courte. Il propose de remanier ou plutôt de les abolir tout à fait, et de ne recevoir à l’École de Médecine que les élèves du Lycée Impérial ou une autre école fondée ad hoc en dehors de l’École de Médecine, à condition qu’ils possèdent les diplômes de baccalauréat ès-lettres ou de baccalauréat ès-sciences. A cette date, il n’y avait

⁸³ Yasemin Öztuna Şirin, “Osmanlı ...”, p.208-323.

⁸⁴ *L’indicateur Constantinopolitain. Guide Commercial*, ed. R.Cervati & N.C.Sargologo, 1e Année 1868, Imprimerie Pagano, p.39.

⁸⁵ Pardo, “Notice ...”, p.102, 107.

⁸⁶ Pour les discussions engendrées à la suite de la suppression du Français de l’enseignement médical en Turquie voir: E.Ihsanoğlu & F. Günergun, “Tıp eğitiminin Türkçeleşmesi meselesinde bazı tesbitler”, *Türk Tıp Tarihi Yılığ* – *Acta Turcica Historiae Medicinae I*, ed. A. Terzioğlu, Istanbul 1994, p.127-134.

⁸⁷ “La langue turque comme langue d’enseignement des sciences médicales”, *GMO*, 14e Année, Nr.7&8, Octobre-Novembre 1870, p.97-104.

que le Lycée Impérial que les élèves Turcs pouvaient fréquenter. Il n'y avait pas d'autre. Et si l'on abolirait l'école préparatoire, le nombre des étudiants turcs en médecine sera fortement diminué.

Il prétendait que les professeurs et les élèves de l'École Civile de Médecine où l'enseignement se faisait en Turc avec succès, n'avaient pas les facultés nécessaires pour enseigner ou étudier la médecine. Il les considérait comme dangereux pour la population. Malgré les oppositions du Dr. Mavroyéni et d'autres professeurs de l'École Impériale de Médecine, la décision du Conseil Militaire (*Darüşşura-yi askeri*) fut sanctionnée par le Rescrit Impérial et l'enseignement a commencé à se faire en Turc.

Les publications médicales de Mavroyéni Pacha

Nous avons établi par le présent travail que Mavroyéni est l'auteur de 54 publications en Français, dont 42 sont en rapport avec la médecine. Une liste est donnée en appendice à la fin de notre article. Il serait utile de préparer dans l'avenir la liste de ses publications en langue grecque. Bien qu'il savait le Turc, il paraît qu'il n'a pas publié en cette langue. Seules les conférences qu'il donna dans les hôpitaux militaires ont été publiées en Français avec leur traduction en Turc dans la *Gazette des Hôpitaux*.

Avant 1887, Dr. Mavroyéni publia ses articles médicaux dans la *Gazette Médicale d'Orient*, l'organe officiel de la Société Impériale de Médecine. Ils traitent des divers sujets de la médecine: hématologie, consommation, béribéri, infection paludéenne, affections syphilitiques, spasmes tétaniformes, exanthème vésiculaire, eaux minérales, hygiène publique etc. De 1887 à 1893, il publia dans la *Gazette des Hôpitaux*, les conférences qu'il avait données dans les hôpitaux militaires, toutes relatives aux maladies contagieuses (malaria, choléra, dysentérie, diphtérie, maladies typhiques, peste, fièvre jaune, puerperium). En 1893, il recommença à publier dans la *Gazette Médicale d'Orient*. Outre ces articles médicaux, il écrivit quelques livrets qu'il publia à Istanbul et à Paris.

Quant à ses publications non médicales, une partie de celles-ci sont des articles anecdotiques au sujet des chiens et des chats d'Istanbul. Il écrivit un livre intitulé *La police secrète en Turquie* et trois livres qu'il publia sous le pseudonyme l'Ermitte d'Alem-Dagh. Ces derniers traitent les sujets relatifs à la politique de l'Empire Ottoman.⁸⁸

⁸⁸ Paul André Desjardins qui écrivait sous le pseudonyme Paul de Réglà avait dit à propos de Mavroyéni Pacha que "Il n'y a pas en Orient un événement politique, un fait d'ordre privé où on puisse trouver la main du médecin d'Abdülhamid": *La Revue Diplomatique* (Paris) 5 Novembre 1892, dans Théodore Blancard, *Les Mavroyéni*, p.706. Le fait que Dr. Mavroyéni a rédigé le livre *La Police Secrète en Turquie* (Paris,

Gazette des Hôpitaux

Désigné inspecteur-général des hôpitaux, le Dr. Mavroyéni Pacha initia la publication de la *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*.⁸⁹ Celle-ci est le premier journal médical publié simultanément en Français et en Turc. Sultan Abdülhamid, non seulement avait autorisé sa publication, mais l'avait dotée d'une subvention mensuelle de 2000 piastres pour subvenir aux frais de sa publication.⁹⁰ Le premier numéro parut le 13 Mai 1887. Le nom turc du journal était *Ceride-i Emakin el Sihha-i Askeriye ve Mülkiye-i Devlet-i Aliyye-i Osmaniyeye*.

Paraissant mensuellement, le journal avait pour but d'informer le monde médical des travaux faits dans les hôpitaux, de publier des statistiques concernant les maladies, d'activer les recherches etc. Chaque numéro devait exposer, sous le titre "Revue de Presse" les dernières connaissances médicales venant de l'étranger. Tous ces efforts contribueront à tenir les médecins "de la Capitale et de la Province au courant de tous les faits intéressants observés sur le territoire de l'Empire." Le journal serait envoyé à titre gracieux à tous les corps d'armée pour être distribué aux hôpitaux et aux médecins militaires.

Le journal cessa de paraître en 1897.⁹¹ Les derniers numéros que nous avons consultés datent de 1894. Il nous a été possible d'étudier la série complète en ayant recours aux numéros conservés dans les bibliothèques suivantes: Bibliothèque Nationale d'Izmir, Bibliothèque de la Chaire de Déontologie et de l'Histoire de la Médecine (Faculté de Médecine d'Istanbul, Université d'Istanbul), Bibliothèque Nationale d'Ankara, National Library of Medicine (Bethesda).

Le format et la mise en page des premiers 49 numéros rappellent à ceux de la *Gazette des Hôpitaux* publiée à Paris. Il est fort probable que ce journal français servit d'exemple à Mavroyéni Pacha. Au début, l'administration du journal se trouvait dans le local de la "Société Impériale de Médecine" dont le Dr. Mavroyéni était membre. Bien que le comité de rédaction n'est pas précisé sur les numéros, nous lisons cependant dans un article du Nr.5 (1887) que le Dr. Mavroyéni était le président du conseil de la rédaction et de l'administration

1891 et 1892) indique son témoignage aux affaires politiques. Voir Taner Timur, "Mavroyani Paşa anlatıyor, Osmanlı gizli polis örgütü nasıl kuruldu?", *Tarih ve Toplum*, Nr.6, 1984, p.414-419; "Son dönem Osmanlı hekimleri üzerine birkaç not," *Tarih ve Toplum*, Nr.14, 1985, p.77-79.

⁸⁹ Feza Günergun, "İstanbul'da Fransızca-Türkçe yayımlanan bir tıp dergisi: *Gazette des Hôpitaux* (Ceride-i Emakin üs-Sihha, 1887)" (A French-Turkish Medical Journal published in Istanbul: *Gazette des Hôpitaux / Ceride-i Emakin üs-Sihha*, 1887), *Osmanlı Bilimi Araştırmaları*, III,2 (2002)13-27.

⁹⁰ Noulis & Mordtmann, "Biographie..." p.8.

⁹¹ ibid.

(*Umur-i idare ve tahririyé reisi*). Sous la direction du Dr. Serpossian, plusieurs médecins Ottomans contribuèrent à la publication. Dr. Fahri Bey, agrégé de von Düring Pacha, était membre du comité de rédaction.⁹²

Au bout des cinq premières années, en 1892, Dr. Pardo écrivait comme suit: “Les deux langues dans lesquelles elle se publie, lui donnent un caractère tout particulier et ce n’est pas par hasard qu’elles ont été choisies. Quoiqu’on dit, la langue turque s’adapte parfaitement aux sciences modernes.”⁹³ Ceux qui, vingt ans auparavant, déclaraient que la langue turque n’était pas une langue de science et qu’elle ne pourrait être utilisée dans l’enseignement de la médecine – DR.Mavroyéni faisait partie de ceux-ci -- publiaient 20 ans plus tard un journal médical en Turc-Français. Ceci montre que l’enseignement en langue turque avait parfaitement réussi. Le nombre de médecins Turcs avait augmenté dans les hôpitaux, ce qui imposa la publication d’un journal en deux langues.

Décorations et les dernières années

Le 21 Avril 1883, le Dr.Mavroyéni est promu *vezir* distinction la plus élevée dans l’administration civile ottomane. Dorénavant il sera appelé Pacha. Il fut aussi nommé membre du *Heyet-i Ayan*, une assemblée comparable au Sénat.⁹⁴ L’État Ottoman lui a conféré plusieurs décorations, parmi lesquelles le *Mecidi* du 3ème et 2ème ordres, l’*Osmanî* du 2ème ordre, le *Mecidi* avec brillants et le grand cordon *Osmanî* avec brillants et les médailles d’or et d’argent *İmtiyaz*.⁹⁵ Il a été aussi décoré par l’Autriche, la Suède, Norvège, la Perse, la Belgique, le Monténégro, et la France. Il était membre honoraire de l’Académie de Médecine de New York. Le Patriarche de Jérusalem l’avait honoré par la croix en or du St. Sépulture.⁹⁶

A partir de 1900, Mavroyéni Pacha commença à se retirer de ses activités professionnelles et sociales. Il ne participa pas à la séance extraordinaire du 15 Février 1900 tenue à l’occasion de l’anniversaire de la Société, où le président lui souhaite “prompt rétablissement de sa santé.” Il décéda le 22 Janvier 1902 à Péra, le quartier levantin d’Istanbul.⁹⁷ Dr. Mordtmann, le président de la Société Impériale de Médecine, dans la séance du 24 Janvier où il annonça sa mort, le qualifia non seulement comme un docteur capable, mais un penseur, un

⁹² *Gazette des Hôpitaux*, Nr. 38, 1/13 Septembre 1889, p.6. Dr. Fahri Bey traduisait de même les cours de Ernst von Düring Pacha (1858-1944), professeur de dermatologie en Turc.

⁹³ *Gazette des Hôpitaux*, 5e Année, Nr.75, Juin 1892, p.1-8.

⁹⁴ *Annuaire Oriental de Commerce, 9ème Année 1889-90*, Constantinople 1890, p.18.

⁹⁵ *Ikdam*, op.cit.; *Gazette des Hôpitaux*, Nr.38, 1/13 Septembre 1889, p.6; *Salname-i Askeri* 1311 (1895).

⁹⁶ Noulis & Mordtmann, “Biographie...”, p.14.

⁹⁷ Büyük Parmakkapi Sokağı, Nr.15. Hüsrev Hatemi, “Mavroyani Paşa’nın hayatı,” *Tarih ve Toplum*, Nr.8, 1984, p.76.

philosophe, un lettré.”⁹⁸ Après sa mort, le fauteuil à droite du président de la Société et le poste du président Honoraire resta vide en signe de deuil pendant longtemps.⁹⁹ Dans la nécrologie publiée dans le journal turc *Ikdam*, Dr.Mavroyéni Pacha était décrit comme un docteur et auteur compétent, un personnage zélé, ayant de l’humour, un ami des pauvres et un bon citoyen¹⁰⁰ Il a été enterré à Tarabya, le quartier où il avait été né.

Conclusion

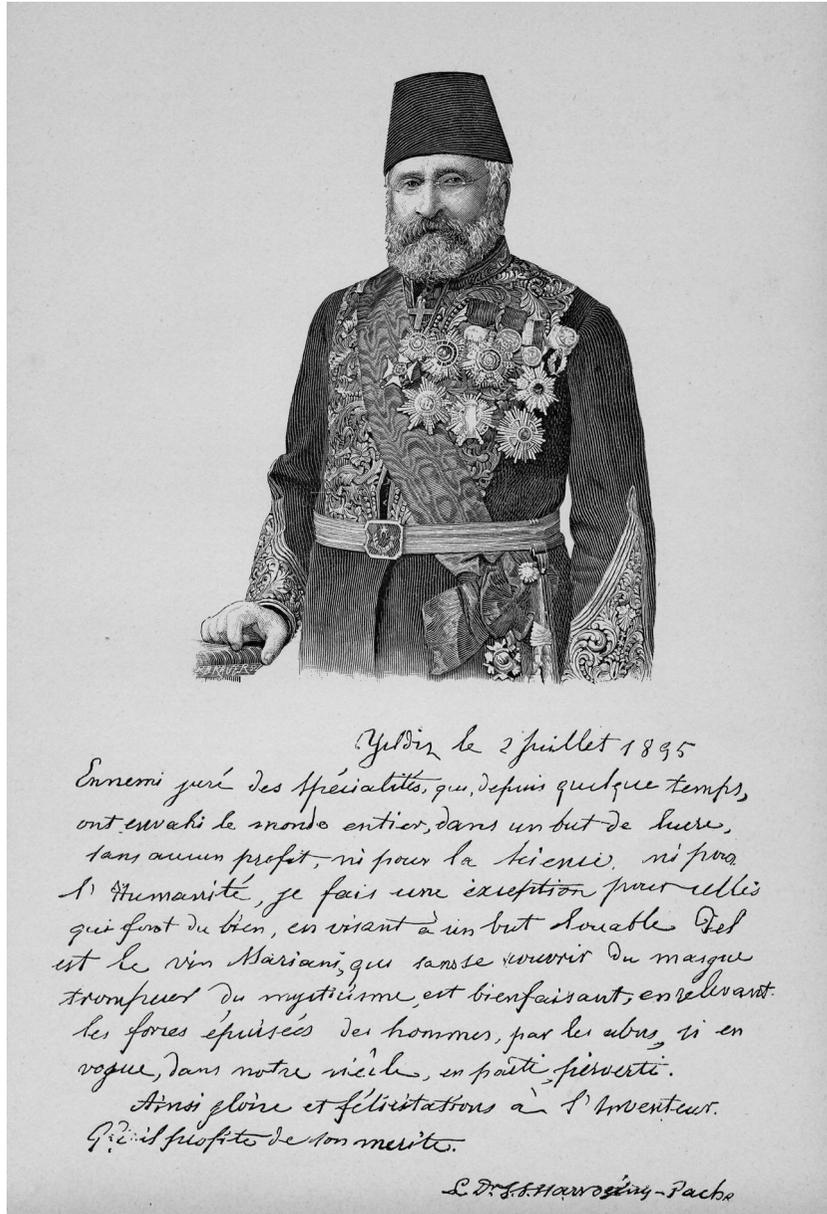
Mavroyéni Pacha était un des rares médecins ayant occupé, durant un quart de siècle, un des postes les plus élevés dans la hiérarchie médicale ottomane. Il fut médecin-praticien au Palais Impérial et servit de conseiller au Sultan au sujet des affaires médicales. Pendant trente ans, entre 1849-1880, il était professeur de pathologie à l’École Militaire de Médecine à Istanbul. Il porta le titre de professeur honoraire entre 1880 et 1899. “Il se croyait plus utile et plus fort pour enseigner ce qu’on doit faire pour prévenir les maladies par l’hygiène que pour les guérir. D’après ses collègues, il associait les idées allemandes à la méthode française.

Par ses publications et ses conférences traitant des maladies contagieuses, il contribua à la diffusion des connaissances médicales dans les institutions sanitaires de l’Empire Ottoman. Il appréciait le rôle prépondérant des journaux dans la diffusion des nouvelles découvertes scientifiques et nouvelles méthodes thérapeutiques. Il travailla avec enthousiasme dans la publication de la *Gazette Médicale d’Orient*, organe de la Société Impériale de Médecine. La plupart de ses publications furent en Français. *La Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l’Empire* “*Militaires de l’Empire ottoman*” (Turc-Français) qu’il a initié en 1887, lui a permis de disséminer ses connaissances médicales à une plus large audience.

⁹⁸ *GMO*, 47e Année, Nr.3, 1 Avril 1902, p.33-34.

⁹⁹ *GMO*, 52e Année, Nr.6, Août 1907, p.113. Aussi, le poste du président honoraire resta vacant jusqu’en 1906 date à laquelle Dr.Alexandre Kambouroglou fut nommé à sa place.Séance du 15 Février 1906: *GMO*, 51e Année, Nr.1, 15 Mars 1906, p.9.

¹⁰⁰ *Ikdam*, op.cit.



Une gravure de Dr. Mavroyéni Pacha avec une note où il fait l'éloge du "Vin Mariani".
 Ecrite et signée par Mavroyéni lui-même, cette note date du 2 juillet 1895.
 (Collection Dr. Şeref Etker)

Appendix

Les publications et travaux de Dr. S. Mavroyéni en langue française

I. Publications concernant la médecine

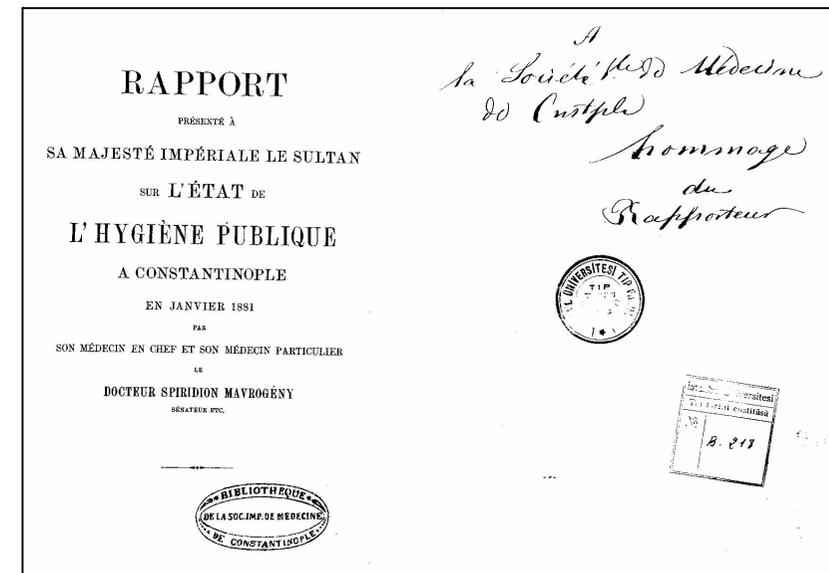
1. "Études hématologiques," *Gazette Médicale d'Orient*, 3e Année, Juillet 1859, Nr.4, p.76-78 (à suivre).
2. "Sur deux formes de consommation découvertes par M.Bouchardat. Communication de M.Mavrogény," *Gazette Médicale d'Orient*, 6e Année, Juin 1862, Nr.3, p.40-43.
3. "Sur la nature du béri-béri, par le Dr. S. L. Heymann. Communication de M. Mavrogény," *Gazette Médicale d'Orient*, 6e Année, Juillet 1862, Nr.4, p.53-56 (traduit de *Virchow's Arch.* Vol.XVI).
4. "Bulletin," *Gazette Médicale d'Orient*, 8e Année, Novembre 1864, Nr.8, p.113-118 (sur les questions de pathologie palustre et infection paludéenne à Istanbul).
5. "Bulletin," *Gazette Médicale d'Orient*, 7e Année, Janvier 1864, Nr.10, p.146-149 (sur les recherches anatomico-microscopiques et hématologiques, revue du livre intitulé *Des affections nerveuses syphilitiques* (Paris 1862) de A. Zambaco)
6. "Spasmes tétaniformes avec albuminurie (Guérison)," *Gazette Médicale d'Orient*, 7e Année, Mars 1864, Nr.12, p.180-183.
7. *L'Eau Minérale de Tchitli*. Constantinople 1865 [Réf. Th.Blancard, *Les Mavroyéni*, p.714].
8. "Skelotyrbé syphilitique; guérison," *Gazette Médicale d'Orient*, 11e Année, Janvier 1868, Nr.10, p.149-50.
9. "Bulletin," *Gazette Médicale d'Orient*, 11e Année, Février 1868, Nr.11, p.161-62. (Mavrogény discute les questions engendrées par le mémoire qu'il a présenté sur le skelotyrbé syphilitique à la Société Impériale de Médecine).
10. "Exanthème vésiculaire chronique de la face et des extrémités; albuminurie; symptômes graves d'urémie; guérison," *Gazette Médicale d'Orient*, 12e Année, Septembre 1868, Nr.6, p.82-85.
11. "Bulletin" *Gazette Médicale d'Orient*, 12e Année, Février 1869, Nr.11, p.161-65 (sur le parasitisme).
12. "La langue turque comme langue d'enseignement des sciences médicales," *Gazette Médicale d'Orient*, 14e Année, Octobre-Novembre 1870, Nr.7&8, p.97-104.
13. *La Langue Turque comme Langue d'Enseignement des Sciences Médicales*. Constantinople, Imprimerie M. de Castro, 1871, 10 p.

14. *Rapport Présenté à Sa Majesté Impériale le Sultan sur l'État de l'Hygiène Publique à Constantinople en Janvier 1881 par son Médecin en Chef et son Médecin Particulier le Docteur Spiridion Mavrogény.* [Istanbul 1881], 20 p.
15. "Lettre à M. le Dr. Pardo, Secrétaire Général de la Société Impériale de Médecine," *Gazette Médicale d'Orient*, 27e Année, Nr.5, Août 1884, p.77-80. La réponse de Dr. Pardo a été publiée dans le numéro suivant (Nr.6, Septembre 1884, p.97-104) de la même revue.
16. "Les maladies infectieuses: discours d'ouverture" (Conférences faites à l'hôpital de Beylerbey), *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 1e Année, Mai 1887, Nr.1, p.7-8.
17. "Malaria" (Conférences faites à l'hôpital de Beylerbey), *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 1e Année, Juin 1887, Nr.2, p.7; Juillet 1887, Nr.4, p.5; 1/13 Août 1887, Nr.5, p.6-7; 15/27 Août 1887, Nr.6, p.6-7; 15/27 Octobre 1887, Nr.9, p.5-7; 1/13 Septembre 1887, Nr.10, p.5-6; 15/27 Décembre 1887, Nr.12, p.7-8; 1/13 Février 1888, Nr.14, p.6-7; 15/27 Février 1888, Nr.15, p.7-8; 1/13 Mars 1888, Nr.16, p.7-8; 15/27 Mars 1888, Nr.17, p.7; 15/27 Septembre 1888, p.1-3.
18. *Conférences Médicales sur la Malaria.* Paris, Imprimerie de Morris père et fils, 1887, VII+280 p.
19. "Conférences sur la dysentérie faites par Son Excellence Mavrogéni Pacha à l'Hôpital de Haidar-Pacha," *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 1e Année, 1/13 Décembre 1887, Nr.11, p.1-2; 15/27 Décembre 1887, Nr.12, p.1-3; 1/13 Avril 1888, Nr.18, p.1-3; 15/27 Avril 1888, Nr.19, p.1-3; 2ème Année, 1/13 Mai 1888, Nr.20, p.1-3; 15/27 Mai 1888, Nr.21, p.1-4; 1/13 Juin 1888, Nr.22, p.1-3; 15/27 Juin 1888, Nr.23, p.1-2; 1/13 Juillet 1888, Nr.24, p.1-2; 15/27 Juillet 1888, Nr.25, p.1-4; 1/13 Août 1888, Nr.26, p.1-3; 15/27 Août 1888, Nr.27, p.1-4 (7e conférence, suite et fin)
20. *Hôpital de Haidar-Pacha. Conférences sur la Dysentérie.* Constantinople, Imprimerie de Mihran, 1888. 112 p.
21. "Conférences sur la diphtérie faites par Son Excellence Mavrogéni Pacha à l'Hôpital de Maltépé," *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 1e Année, 15/27 Janvier 1888, Nr.13, p.1-4; 1/13 Février 1888, Nr.14, p.5-8; 15/27 Février 1888, Nr.15, p.9-12; 1/13 Mars 1888, Nr.16, p.13-16; 15/27 Mars 1888, Nr.17, p.17-20; 1/13 Avril 1888, Nr.18, p.21-24; 15/27 Avril 1888, Nr.19, p.25-28; 2e Année, 1/13 Mai 1888, Nr.20, p.29-32; 15/27 Mai 1888, Nr.21, p.33-

- 36; 1/13 Juin 1888, Nr.22, p.37-40; 15/27 Juin 1888, Nr.23, p.41-44; 1/13 Juillet 1888, Nr.24, p.45-48; 15/27 Juillet 1888, Nr.25, p.49-51 (20e conférence - fin)
22. "Conférences sur les maladies typhiques faites par Son Excellence Mavrogéni Pacha à l'Hôpital de la Marine," *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 2e Année, 1/13 Août 1888, Nr.26, p.1-4; 15/27 Août 1888, Nr.27, p.5-8; 1/13 Septembre 1888, Nr.28; 15/27 Octobre 1888, Nr.31, p.9-12 (3e, 4e conf); 19/31 Août 1889, Nr.37, p.2-3; 1/13 Septembre 1889, Nr.38, s.1-4; 15/27 Septembre 1889, Nr.39, s. 1-2; 1/12 Octobre 1889, Nr.40, p.1-3; 3e Année, 1/12 Novembre 1889, Nr.42, p.1-4; 15/27 Novembre 1889, Nr.43, p.1-2.
23. "Conférences sur la peste faites par Son Excellence Mavrogéni Pacha à l'Hôpital de Gumush-soui," *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 2e Année, 1/13 Octobre 1888, Nr.30, p. 1-4; 15/27 Octobre 1888, Nr.31, p.1-4; 1/13 Novembre 1888, Nr.32, p.1-4 (3; 1/13 Novembre 1888, Nr.32, p.1-4 (3e conférence, fin).
24. "Conférences sur la fièvre jaune faites par Son Excellence Mavrogéni Pacha à l'Hôpital de Kouléli," *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 2e Année, 15/27 Décembre 1888, Nr.33, p.1-3; 15/27 Mars 1889, Nr.34, p.14; 15/27 Juillet 1889, Nr.35, p.1-4; 1/13 Août 1889, Nr.36, p.1-5 (4e conférence).
25. *Conférences sur la Fièvre Jaune, tenue à l'Hôpital Ottoman Impérial Militaire de Kouleli, et sur la Peste Orientale, tenue à celui de l'Artillerie de Top-Hane par le Dr. S.S. Mavrogény-Pacha en 1887.* Constantinople 1888. 92 p.
26. *Conférences sur le Choléra Indien*, Constantinople, Imprimerie Mihran, 1889, 277 p. [Le livre renferme 16 conférences données par le Dr. Mavroyéni à l'Hôpital de Séraskérat suivies d'une annexe (p. 239-277) du Dr. Mahé relative à l'histoire des épidémies de choléra à Constantinople de 1831 à 1871. Ce livre est aussi cité sous le titre *Choléra indien*.]
27. "Généralités sur les maladies infectueuses" (Conférences faites par S.E. Mavrogéni Pacha à l'École Impériale de Médecine), *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 3e Année, 1/13 Décembre 1889, Nr.44, p.1-1-5; 15/27 Décembre 1889, Nr.45, p.1-3; 4e Année, 1/13 Février 1890, Nr.47, p.1-3; 1/13 Mars 1890, Nr.48, p.1-3; 1/13 Avril 1890, Nr.49, p.1-3 (4e et 5e conférences).
28. *La Lèpre des Grecs.* Constantinople 1890, ca. 20 p. [Réf. Th.Blancard, *Les Mavroyéni*, p.718].

29. *Les Bains Orientaux avec une Notice Biographique sur Jules van Millingen par le Dr. S.S. Mavrogény.* Strasbourg, Imprimerie alsacienne (anciennement G.Fischbach), 1891, 67 p., 2 planches.
30. *Critique sur le Livre de M. le Dr. Limarakis. etc...* Constantinople 1891. 53 p.
31. *La Suette Miliare, Febris Miliaris, Friesel.* Constantinople 1891, 61 p. [Réf. Th.Blancard, *Les Mavroyéni*, p.720, E.K.Unat, *Osmanli Imparatorluğunda Bakterioloji ve Viroloji*, p.156.]
32. *Conférences sur l'Influenza*, Istanbul 1892, 104 p. [Réf. Th.Blancard, *Les Mavroyéni*, p.720, E.K.Unat, *Osmanli Imparatorluğunda Bakterioloji ve Viroloji*, p.156.]
33. "Etat puerpérale (Puerperium)" (Conférences 1-10), *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 5e Année, Nr.70, Janvier 1892, p.7-11; Nr.71, Février 1892, p.5-10; Nr.72, Mars 1892, p.7-10; Nr.73, Avril 1892, p.6-10; Nr.74, Mai 1892, p.6-9; Nr.75, Juin 1892, p.8-12; Nr.76, Juillet 1892, p.7-10; Nr.77, Août 1892, p.7-11; Nr.78, Septembre 1892, p.6-8; Nr.79, Octobre 1892, p.7-12; Nr.80, Novembre 1892, p.7-10; Nr.81, Décembre 1892, p.8-12; 6e Année, Nr.82, Janvier 1893, p.8-12, 12-14; Nr.83, Février 1893, p.9-14; Nr.84, Mars 1893, p.5-9; Nr.85, Avril 1893, p.8-10; Nr.86, Mai 1893, p.41-45; Nr.87, Juin 1893, p.55-57; Nr.88, Juillet 1893, p.72-73.
34. "Age et causes de la circoncision" (traduction de l'article du Dr. Puschmann, Professeur de l'Histoire de la Médecine à l'Université de Vienne), *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 5e Année, Nr.70, Janvier 1892, p.1-7; Nr.71, Février 1892, p.1-8; Nr.72, Mars 1892, p.1-10; Nr.73, Avril 1892, p.1-9; Nr.74, Mai 1892, p.1-7.
35. *Age et Causes de la Circoncision par le Dr. Puschmann...* Traduit de l'allemand par Mavroyéni Pacha. Constantinople, Imprimerie Mahmud Bey. 1892 (2 parties en 1 volume).
36. "L'influenza dans l'Antiquité" *Gazette Médicale d'Orient*, 38e Année, Nr.3, 31 Mars 1893, p.35-40; Nr.4, 15 Avril 1893, p.51-53; Nr.5, 30 Avril 1893, p.67-69 (Traduction du discours fait par le Professeur Puschmann à la Société Royale des Médecins à Vienne. Lu par Mavrogény devant la Société Impériale de Médecine à la séance du 9 Juin 1893).
37. "Epidémie cholérique de 1893," *Gazette Médicale d'Orient*, 38e Année, Nr.15, 30 Septembre 1893, p.234-240; Nr.16&17&18, 15 Oct.-30 Oct.-15 Nov. 1893, p.248-256.

38. *La Salubrité de Constantinople: Municipalité et Municipaux* Constantinople, Imprimerie A.Christidis, 1893, 38 p.
39. *Epidémie Cholérique de 1893.* Communication faite à la Société Impériale de Médecine de Constantinople. Constantinople, Imprimerie de A. Christidis, 1894. 18 p. (Extrait de la Gazette Médicale d'Orient).
40. "Quelque mots sur l'alcoolisme," *Gazette Médicale d'Orient*, 43e Année, Nr.2, 15 Mars 1898, p.31-35.
41. "Traitement abortif de l'érysipèle par l'application du collodium iodolé," Travail présenté à la Société Impériale de Médecine en 1898 (Compte rendu annuel des travaux de la SIM lu à la séance du 15 Février 1899, *Gazette Médicale d'Orient*, 44e Année, Nr.1, 28 Février 1899, p.1-10).
42. "De l'application de la température à haut degré dans un but de thérapeutique," Travail présenté à la Société Impériale de Médecine en 1898 (Compte rendu annuel des travaux de la SIM lu à la séance du 15 Février 1899, *Gazette Médicale d'Orient*, 44e Année, Nr.1, 28 Février 1899, p.1-10).



II. Autres publications

1. "Discours fait le 2 Septembre 1864 à la Société Impériale de Médecine à l'occasion de son éléction comme président," *Gazette Médicale d'Orient*, 8e Année, Octobre 1864, Nr.7, p.109.
2. *Rapport Médical sur l'État de Santé de M. Anastase Héphestidès*, Constantinople 1886 [Th. Blancard], article humoristique.
3. "Discours prononcé par Mavrogéni Pacha proposant la fondation d'une association de secours mutuels ayant pour but pour venir en aide aux médecins, pharmaciens, chirurgiens au service du gouvernement impérial depuis 20 ans ou à leurs veuves et orphelins qui se trouveraient dans la nécessité," *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 1e Année, Juin 1887, Nr.3, p.1-3.
4. *Un Parisien à Constantinople du Vicomte René Vigier - Réfutation par l'Ermite d'Alem-Dagh*. Paris, Imprimerie Rougier et Cie. 1887, XIII+116 p.
5. *Le Mal d'Orient par Kesnî Bey-Réfutation par l'Ermite d'Alem-Dagh*. Paris 1888, XXV+112 p.
6. *Les Chiens Errants de Constantinople, Étude de Mœurs*. [1888?]. 20 p.
7. *A Propos de la Réfutation du Mal d'Orient par l'Ermite d'Alem-Dagh - Lettre adressée à S.E. Munif Pacha, Ministre de l'Instruction Publique par S.E. Mavrogeni-Pacha, Sénateur, 1er Médecin de Sa Majesté le Sultan*. Poitiers, Imprimerie de Blais, Roy et Cie., 1889, 15 p. Une autre édition chez Imprimerie Colin à Lagny en 1889, 15 p.
8. *La Police Secrète en Turquie - Etude Historique et Anecdote*, Saint-Armand (Cher), Imprimerie de Buissière frères, 1891, 52p.; Paris, Imprimerie de Noizette, 1892, 52p. [*Revue Générale*, Mai-Septembre 1889, Réf.Th.Blancard, *Les Mavroyeni*, p.718].
9. "Biographie de quelques chiens de bonne maison en société intime avec leurs maîtres," *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 6e Année, Nr.82, Janvier 1893, p.1-11; Nr.83, Février 1893, p.1-13 (Feuilleton).
10. "Histoire anecdote de quelques chiens et chats de bonne maison," *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman*, 6e Année, Nr.86, Mai 1893, p.34-44; Nr.87, Juin 1893, p.50-63; Nr.88, Juillet 1893, p.66-72; Nr.89, Août 1893, p.2-13 (Feuilleton).
11. *Les Incendies de Constantinople par l'Ermite d'Alem-Dagh*, [Réf.Th.Blancard, *Les Mavroyeni*, p.717].
12. *Chiens Errants de Constantinople et de Chiens et Chats de Bonne Maison*. Nouvelle édition. Paris, Imprimerie Maisonneuve, 1902, 43 p.

Spiridon Mavroyeni Paşa (1817-1902) ve Osmanlı İmparatorluğu'nda modern tıbbın yayılmasına katkısı

Feza Günergun

Bu çalışma, Sultan II.Abdülhamid'in özel hekimi (*Tabib-i hususi hazret-i şehriyari*, *Ser tabib-i hazret-i şehriyari*) olarak uzun süre (1879-1902) görev yapmış olan, Mekteb-i Tıbbiye-i Şahane hocalarından ve Cemiyet-i Tıbbiye-i Şahane'nin başkanlarından Dr. Spiridon Mavroyeni Paşa'nın çalışmalarını tanıtmak amacıyla hazırlanmıştır.

1835-45 yılları arasında Viyana'da tıp eğitimi gören ve Viyana hastanelerinde çalışan Dr. Mavroyeni, İstanbul'a dönüşünde Tophane Hastanesi'nde ve Haydarpaşa Hastanesi'nde kısa bir müddet görev yaptıktan sonra istifa ederek Paris'e gitmiş ve Paris Tıp Fakültesi'nde derslere devam etmiştir. 1849'da Maltepe Askeri Hastanesi'ne, 1850'li yılların sonuna doğru Saray'a hekim olarak atanmıştır. 1856 yılında, Cemiyet-i Tıbbiye-i Şahane'nin kurucusu Dr. Pincoffs'a Cemiyet'in kuruluş çalışmalarında yardımcı olmuştur. Bu cemiyet içinde idari görevler aldığı gibi, 1864 ve 1870'de cemiyet başkanlığı yapmıştır. Cemiyet toplantılarındaki bilimsel tartışmalara katılmış ve bilimsel bildiriler sunmuştur. 1889 yılında "fièvre dengue" baş gösterdiğinde, Gülhane Hastanesi'nde bu hastalık hakkında altı konferans vermiş, cüzzam ve verem üzerindeki tartışmalara katılmıştır. Aşılamanın mecburi olması gerektiğini savunmuştur. Verem'in bulaşıcı olduğunu ileri sürmekle birlikte, cüzzam konusunda kesin yargılı olmamıştır. "Syllogue Littéraire Grec (hellénique)"in ve "Société de Secours aux Blésés Militaires de l'Empire Ottoman" in kurucuları arasındadır.

Dr. Mavroyeni, Saray hekimi olarak görev yapmaya başlamadan önce Mekteb-i Tıbbiye-i Şahane'de hocadır. 1849-1880 yılları arasında, otuz yıla yakın bir süre bu okulda "hıfzıssıhha", "emraz-ı umumiye" ve "emraz-ı dahiliye" hocalığı yapmıştır. Osmanlı devleti, tıp fakültesinin mezun sayısını arttırabilmek amacıyla 1870 yılında tıp eğitiminin Türkçe verilmesini kararlaştırdığı zaman, Mavroyeni Paşa, Türkçe'nin tıp eğitimi için yetersiz bir dil olduğunu savunmuş ve Türkçe tıp eğitimin karşısında yer almıştır.

Bilimsel makalelerinin büyük kısmı Fransızca'dır. Rumca makaleleri de vardır. Bazı Fransızca makalelerinin Türkçe çevirileri de yayımlanmıştır. 1887 öncesinde, Fransızca makalelerini genellikle üyesi olduğu Cemiyet-i Tıbbiye-i Şahane'nin yayın organı olan *Gazette Médicale d'Orient*'da yayımlamıştır. 1887 yılında, Paris'te yayımlanan *Gazette des Hôpitaux* adlı dergiyi örnek olarak İstanbul'da da *Gazette des Hôpitaux Civils et Militaires de l'Empire Ottoman* /

Ceride-i Emakin üs-Sihha adlı Fransızca – Türkçe bir dergi çıkarmış ve makalelerini bu dergide de yayımlamıştır. Dergi, Sultan II. Abdülhamid'in maddi desteğini görmüştür. Mavroyeni'nin bu dergideki makaleleri genellikle bulaşıcı hastalıklar konusunda İstanbul hastanelerinde verdiği konferanslardır. Tıp dışı konularda da yayınları vardır. *La Police Secrète en Turquie* (1891) bunlardan biridir. Paris'te yayımlanmış olan *Un Parisien à Constantinople* ve *Le Mal d'Orient* adlı iki kitaba, "Ermite d'Alem Dagh" (Alemdağ'lı Keşiş) takma adıyla reddiyeler yazmıştır.

Mavroyeni Paşa, bulaşıcı hastalıklar konusunda verdiği dersler ve konferanslar ile Osmanlı İmparatorluğu'ndaki sağlık kurumlarında tıp ve hijyen bilgilerinin yayılmasına katkıda bulunmuş bir hekimdir. Tıbbi süreli yayınlara (*Gazette Médicale d'Orient*) makaleleriyle destek veridiği gibi, kendisi de, hastane hekimleri arasında bilgi alışverişini sağlamak için onların deneyimlerini ve karşılaştıkları vakaları tanıtabilecekleri bir derginin yayımlanmasına öncülük etmiştir. Yayınlarının yalnızca Fransızca ve Rumca dillerinde yapmış olması, tıp bilgisinin geniş çevrelere ulaşmasını engellemiştir.

Key words: Spiridon Mavroyeni, Spiridion Mavrogény, Ottoman Empire, hospitals, history of medicine, medical journals, Gazette Médicale d'Orient, Gazette des Hôpitaux, Société Impériale de Médecine, Turkey. Anahtar kelimeler: Spiridon Mavroyeni, Spiridion Mavrogény, Osmanlı İmparatorluğu, hastaneler, tıp dergileri, Gazette Médicale d'Orient, Gazette des Hôpitaux, Cemiyet-i Tıbbiye-i Şahane, tıp tarihi, Türkiye.